

Choisir mon propre chemin

Mon cœur battait vite alors que je restais assis sur une chaise moelleuse. J'attendu dans la salle stérile pendant que l'infirmière rassemblé les outils pour prendre mon sang. La pièce est principalement peinte en blanc, avec des chaises bordant un mur et des outils médicaux éparpillés partout. Cela faisait partie d'une série de tests effectués par mes médecins pour surveiller et traiter ma tumeur cérébrale.

J'ai regardé le bracelet autour de mon bras:

JAMES BECKETT 18 M

NÉ LE: 13/07/2006

ADMIS: 26/05/2024

Je l'ai relu et relu. Cela m'a distrait de penser à l'aiguille pointue qui pénétrera à travers le mur de mon bouclier et prendra une partie de mon essence.

L'infirmière s'est approchée avec le plateau de gadgets. Les tintements et cliquetis de la métal ressemblant que les outils jouent un carillon maléfique, comme ils apprécieront ma torture.

Ma vie était misérable.

Elle a pris le bande et l'a attaché étroitement autour de mon bras, comme un boa constricteur s'enroulait autour de sa proie. Mon bras est devenu engourdi car le flux de sanguin s'est arrêté. Avec une lingette alcoolisée, elle a nettoyé l'endroit où l'aiguille va pénétrer.

«Si vous êtes prêt, je peux commencer. Je vais compter à rebours à partir de trois.» Elle a pris ma main dans les siennes. «Quand je commence à compter, je veux que vous pensez de quelque chose qui vous rend heureux.»

Ils voulaient toujours que je pense à quelque chose d'autre au lieu de ce qui se passe.

«Oui, je suis prêt. Commencer.»

«3...2...1...»

J'ai fermé mes yeux et ai essayé de penser à quelque chose. A quoi penser? Mon esprit a dérivé dans la direction de demain. Demain sera le jour où je veux demander à mon amie si elle voulait me donner son numéro de téléphone.

Nous étions des meilleurs amis depuis la 9^{ème} année. Nous étions toujours ensemble, que ce soit dans la cafétéria, ou faire une promenade dans le parc. Personnes nous décrivent comme inséparables.

Elle était très belle. Avec ses yeux bleus perçants, la souris brillante parfaite, et sa personnalité gentille et intelligente, c'était difficile de lui résister. C'est pour cette raison que j'avais peur de la perdre. Nous sommes sur le point d'entrer dans nos dernières vacances d'été avant de nous séparer pour accéder aux études postsecondaires. Je voulais au moins qu'on reste en contact pendant ce temps.

Je l'ai vue de l'autre côté de la cour de l'école et je me suis approchée. Tout ce que j'avais à faire était de lui demander si elle voulait sortir, manger un morceau et parler. Trouvez un moyen de m'assurer que je puisse la revoir.

Mais que se passe-t-il si elle ne veut pas ça? Est-ce que cela signifiait que nous allions de l'avant et que nous nous faisons de nouveaux amis?

Ce n'était pas ainsi que j'aurais dû penser. Elle compte beaucoup pour moi, alors pourquoi la laisser s'enfuir? Je devrais m'approcher d'elle comme un homme et lui demander. Je lui tape sur l'épaule et elle se retourne, les cheveux volants.

«Ah, hé! Quoi de neuf?» dit-elle légèrement choquée.

J'ai légèrement hésité avant de dire: «Je... je voulais voir si tu voulais sortir ensemble avant de partir à l'école?».

«Combien de temps vous a-t-il fallu pour me demander?»

«Eh bien, un peu de réflexion, puis beaucoup de réflexion, puis le temps de marcher...»

Elle soupira. «Ouais ouais, je comprends.» Elle s'est retournée et a commencé à s'éloigner, mais pas avant de dire: «N'attends pas si longtemps la prochaine fois, chat effrayé!».

Il n'y avait vraiment aucune raison de s'inquiéter. J'ai choisi la bonne chose à faire, au lieu de laisser le temps prendre le dessus. C'est un problème résolu, hypothétiquement.

Je me trouve désormais devant un gymnase, raquette à la main, tremblant nerveusement. De l'autre côté des portes se trouvaient les essais de badminton. En raison de ma santé, c'est l'un des rares sports que je peux pratiquer physiquement et dans lequel je suis bon.

J'ai cependant hésité avant de franchir les portes. Je me suis dit: *est-ce que cela vaut vraiment mon temps?* J'ai essayé chacune des trois dernières années et le plus proche de faire partie de l'équipe est en tant que remplaçant, ne jouant qu'un seul match. Est-ce que cette année sera différente?

Je sais que d'autres équipes sportives pour lesquelles j'ai essayé avant d'être prises en compte n'étaient même pas prises en compte à cause de ma santé. Est-ce aussi ce que pensent ces entraîneurs? Que je suis une responsabilité, pas fait pour jouer? Qu'est-ce qui rendra cette année différente de la précédente?

Puis je me suis dit: *et si c'était mon année?* Je pourrais y aller, faire de mon mieux et leur montrer à quel point je suis bon. Je vais leur forcer la main pour m'avoir dans leur équipe! Oubliez ce que les autres pensent de moi ou ce dont je pourrais être capable!

J'ai franchi les portes plus confiant que jamais. J'ai réalisé tous mes tirs et tous mes services avec perfection, sauf une fois où j'ai trébuché sur mon lacet. Je n'avais jamais eu l'impression d'avoir aussi bien joué auparavant. C'était mon année.

Des semaines et des mois s'étaient écoulés, essai après essai, tir et tir encore, jusqu'à ce que l'entraîneur me prenne à l'écart.

«Hé gamin, ça te plairait de jouer pour nous?»

Je l'ai fait. J'ai enfin fait partie de l'équipe!

Je pouvais maintenant me détendre en sachant ce que j'avais accompli.

«Très bien, tout est fait maintenant. Vous pouvez à nouveau vous détendre.»

Surpris, j'ai rapidement ouvert les yeux. L'infirmière avait fini de prélever un échantillon de sang.

«C'était trois secondes rapides et faciles, n'est-ce pas? À quoi as-tu pensé pendant ce temps?» demanda l'infirmière.

En réfléchissant une minute, j'ai répondu: «Beaucoup plus que ce à quoi on pourrait s'attendre».

C'était vrai. Pendant trois secondes, c'était beaucoup de réflexion, mais c'était une bonne réflexion. Je devrais pouvoir faire tout ce que je veux, peu importe ce qui pourrait me limiter. Si j'y réfléchis et prends la situation en main, j'en sortirai fier, même si les choses ne se passent pas exactement comme je l'espérais. Cependant, si je ne prends pas les choses en main, je penserais à ce qui aurait pu se passer, à ce que j'ai raté.

Je n'ai peut-être pas choisi d'avoir une tumeur cérébrale, mais je peux tracer mon propre chemin et personne ne me dira le contraire.